

Des comptines en langue des signes pour les petits

Dans le cadre de la Semaine de la petite enfance à Vire Normandie, des ateliers de comptines signées sont organisés, mardi et ce jeudi. L'occasion d'initier les tout-petits à la musique.

Reportage

Assis en cercles, des parents et des enfants imitent avec leurs mains une araignée qui monte et descend, sur l'air de l'araignée gipsy. Au son des instruments joués par sept jeunes élèves du conservatoire de musique de Vire Normandie, une quinzaine de familles se sont rejointes pour faire un atelier de comptines signées, mardi.

Pour les plus petits, qui ne parlent pas encore, comme la fille de Lauranne, 18 mois, il est bien plus facile de refaire les gestes que de chanter. « **Elle essayait de refaire par mimétisme, c'est vrai que c'est plus facile pour apprendre et on voit que les enfants sont plus réceptifs au mime, il y a un effet miroir** », explique la jeune maman. Si elles sont venues, c'est aussi pour « **s'imprégner de la musique. Je nous ai inscrites à un maximum d'ateliers, pour voir de nouvelles activités et éveiller sa curiosité** », relate-t-elle.

« Désamorcer les frustrations »

Clara, Benjamin et leurs deux enfants viennent pour la deuxième fois à cet atelier. « **On est venu l'an dernier, ça leur fait voir des choses qu'on ne fait pas à la maison**, explique le papa. **Ça pourra peut-être leur créer une passion plus tard !** » Découvrir les instruments s'ajoute à la reprise de comptines qu'ils ont l'habitude de chanter chez eux. « **Ils les connaissent bien, ils ont juste à essayer de suivre les gestes à faire** », rient-ils.

C'était également le premier atelier de Gaby, tout juste un an. Son père, Delphin, souhaite apprendre la langue des signes. « **C'est un plus pour communiquer, on voit bien qu'à la maison, même sans s'en rendre compte, on dit quelque chose et on ajoute un signe** », explique-t-il, en illustrant avec un « merci » et un « bravo ». Sa femme ajoute : « **Ce n'est peut-être pas cohérent avec la langue des signes, mais ça fonctionne !** »

« **Désamorcer les frustrations** », c'est justement l'effet principal qu'observent Charlène Nicolle et Manon Hervieu, éducatrices spécialisées à la Plateforme d'intervention précoce spécialisée (PIPS), et Pauline Houyvet, psychomotricienne au Service d'éducation spéciale et de soins à domicile (SESSAD). « **C'est un moyen de communication alternatif quand l'enfant n'en a pas la capacité ou qu'il est trop jeune** », développe Charlène Nicolle.

Que la musique ne soit plus « hors de portée »

« **Ici, on essaie juste de mettre des signes en musique**, reprend Manon Hervieu. **C'est une découverte pour les parents et les enfants, qui peuvent partager quelque chose ensemble.** »

Pour aller plus loin, les éducatrices ont ajouté une bibliographie à la fin du livret de comptines. « **On ne veut vraiment pas se voir comme un premier cours pour apprendre à signer**, abonde Guillaume Rejaud, directeur du conservatoire. **On a créé aussi des activités pour ne plus être vus comme un endroit élitiste et hors de portée, que tous les enfants sachent qu'ils peuvent venir ici.** »

Clemence DILIGENT.



Lors de l'atelier comptines signées, organisé par le conservatoire de musique de Vire Normandie et la Plateforme d'intervention précoce spécialisée (PIPS), mardi, petits et grands ont découvert la langue des signes en chanson. Ouest-France